

Université de Liège : le collectif pour faire face à la crise

Éducation La vice-rectrice épingle la résilience des étudiants de l'ULiège.

Ces derniers temps, ce sont les jeunes qui se sont fait le plus souvent entendre. Et ce, eu égard à une crise sanitaire inédite qui perdure depuis plus d'un an. Parmi eux, les étudiants, universitaires doivent y faire face.

De quoi faire en sorte que les autorités de l'ULiège, une fois passé le choc des premières annonces, s'adaptent. C'est ainsi notamment que, selon la vice-rectrice Anne-Sophie Nyssen, des dispositifs de soutien ont été mis en place, voire renforcés. "Il a fallu faire avec les contraintes qui nous sont imposées et qui perdurent alors que l'on aurait pu espérer un retour à une certaine forme de normalité", estime la vice-rectrice. Laquelle ne nie pas une certaine forme de ras-le-bol dans le chef des étudiants, mettant en avant "une angoisse et une incertitude existantes depuis le premier confinement".

C'est que pour cette dernière, "l'Université n'est pas seulement un lieu de travail mais un lieu de vie". Face à un manque parfois criant de lien et d'interaction, il a donc été décidé de mettre sur pied des palliatifs tels que le système de parrainage des étudiants. "Il existait déjà mais il a été renforcé et les premiers résultats montrent une corrélation entre ce dispositif et la réussite."

La volonté affichée est de le rendre pérenne et d'accorder une attention spécifique aux étudiants de première bac. Un autre indicateur jugé



Cela fait près d'un an que les étudiants doivent faire face à une crise sanitaire inédite.

"L'Université n'est pas seulement un lieu de travail mais un lieu de vie."

Anne-Sophie Nyssen
vice-rectrice de l'ULiège

positif par Anne-Sophie Nyssen a trait aux examens partiels de janvier où "les taux de réussite et de participation ont été plutôt bons et semblables aux années précédentes". Pas de quoi donc attester un décrochage massif même si "certaines matières posent problème".

Et de faire référence aux cours scientifiques et à une transition compliquée entre la rhéto et l'Université. Il a ainsi été décidé de renforcer la remédiation dans les facultés en recourant aux doctorants.

"Nous espérons un retour en présentiel dès que possible", souligne la vice-rectrice pour qui l'ULiège est prête.

En attendant, une étude interuniversitaire sur les impacts psychosociaux de la crise est en cours. Et quant à la distribution de paniers repas voulus bio et locaux aux étudiants, elle se poursuit avec succès en recourant à... des étudiants. De quoi attester d'une résilience et d'une solidarité bien présentes.

Bruno Boutsen

Une cellule de sécurité routière

Liège Le bourgmestre promet l'activation du dossier en réponse à une question de Vert ardent.

Le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer (PS), l'a confirmé ce lundi soir en séance du conseil communal: le projet de cellule de sécurité routière sera prochainement relancé... une question de mobilité mais aussi de sécurité sur les voiries liégeoises en pleine révolution avec le chantier du tram.

C'est en effet la cheffe de groupe Vert ardent, Caroline Saal, qui a interpellé le bourgmestre de Liège

ce lundi soir, sur la création de cette cellule... qui était déjà proposée dans la Déclaration de politique communale.

Rappelant les nombreux travaux en cours, dont ceux du tram, qui paralysent la ville, "une des plus embouteillées du pays", la cheffe de groupe Vert ardent a en effet évoqué à nouveau cette cellule de sécurité routière qui devait être composée d'élus, de techniciens, de représentants de la police, des représentants des quartiers et des associations d'usagers.

La mise en place de cette cellule n'est pas oubliée, a assuré le bourgmestre, qui précise que la ministre Valérie De Bue, en charge de la Sécurité routière, a d'ailleurs effectué une visite il y a peu à Liège, à la demande des autorités.

"En effet, il faut savoir que sur les 15 dernières an-

nées on a observé 60 décès sur les 116 kilomètres de voiries régionales contre 46 sur les 633 kilomètres de voiries communales, c'est un rapport de 1 à 7", a indiqué le bourgmestre, pointant ici du doigt le danger des routes où la vitesse est plus importante. "Raison pour laquelle nous avons plaidé pour de réels aménagements sur les voiries régionales notamment."

En outre, Willy Demeyer a remercié l'élue Vert ardent pour ce rappel... précisant que, au regard de ces chiffres et de la mobilité liégeoise, l'objectif était bien de relancer rapidement ce projet de cellule de sécurité routière. Son objectif vise notamment à accompagner les changements de mobilité et les effets des chantiers.

M.Be.